

« Dernier domicile connu » (1969), la formidable alchimie entre Lino Ventura et Marlène Jobert

écrit par Jules Ferry | 9 juin 2024





Pour se remettre des élections...

Adapté d'une Série Noire U.S. de Joseph Harrington, « Dernier domicile connu » a gagné sa place dans les classiques du polar français

<https://ok.ru/video/91260455639>

UN FILM FRANÇAIS DE JOSÉ GIOVANNI (1969) – DURÉE : 1 h 40

DERNIER DOMICILE CONNU

77

Marceau Leonetti Lino Ventura
Jeanne Marlène Jobert
Greg Michel Constantin
Aden Jean Sobieski
Frank Alain Mottet
Marie Martin Bianca Saury
Roger Martin Philippe March

SCÉNARIO ET
DIALOGUES DE
JOSÉ GIOVANNI
D'APRÈS
LE ROMAN DE
JOSEPH HARRINGTON
« THE LAST
KNOWN ADDRESS »

Diffusé en 1977, 1981

Arnold Albert Dagnant
Mme Loring Monique Mélinand
Loring Paul Crauchet
Lenoir Marcel Pérès
Mme Lenoir Germaine Delbat
Sylvia Béatrice Arnac
Le gangster Dominique Zardi



Jeanne (Marlène Jobert) va être peu à peu fascinée par l'inspecteur Marceau Leonetti (Lino Ventura).

IMAGES D'ÉTIENNE BECKER - MUSIQUE DE FRANÇOIS DE ROUBAIX

LE SUJET

Vers 1969 à Paris. Un inspecteur de police et sa jeune assistante se lancent à la recherche du témoin capital dans un procès de meurtre.

SI VOUS AVEZ MANQUÉ LE DÉBUT

Marceau Leonetti, inspecteur principal sorti du rang et décoré de la Légion d'honneur, s'apprête à arrêter un gangster évadé lorsque sa voiture est doublée dans le bois de Boulogne par celle d'un chauffard en état d'ivresse. Marceau le coince et le

fait arrêter. Mais il s'agit du fils d'un avocat influent qui cherche à faire inculper Marceau pour brutalités. Afin d'éviter un esclandre, les chefs de Marceau le font muter dans un commissariat du 18^e arrondissement. Il est alors chargé d'arrêter les maniaques sexuels qui s'attaquent aux femmes dans les cinémas.

— NOTE CRITIQUE —

Policier. Un excellent scénario fort bien interprété. De l'action, du suspense. Déjà vu, mais à revoir avec plaisir.

Jeanne Lambert, une jeune Lyonnaise entrée dans la police par idéalisme, est son adjointe et lui sert d'appât. Marceau et Jeanne n'ont guère de sympathie l'un pour l'autre jusqu'au jour où l'inspecteur en disgrâce se voit confier une mission plus importante : retrouver Roger Martin, comptable et principal témoin du procès de Soramon, trafiquant de drogue jugé pour meurtre...

Cote Télé 7 Jours
Appréciation Office catholique :
adultes et adolescents

Synopsis

Lino Ventura en flic intègre et Marlène Jobert qui joue une jeune fliquette novice, nouvelle coéquipière d'un Lino Ventura saqué par sa hiérarchie et amer. Ensemble, ils vont

devoir dénicher le témoin d'un meurtre, en cavale depuis cinq ans, et ils n'ont qu'une semaine pour y parvenir.

Bande-annonce

L'intérêt principal de ce polar réaliste est **la description minutieuse du travail de fourmi d'une enquête policière dans les années 60** : les flics manquent de moyens, ils vont à pied d'un lieu à l'autre, d'un témoin au suivant, tombent sur des culs-de-sac, passent des nuits à lire des registres...

L'autre intérêt du film réside dans **l'extraordinaire alchimie entre Lino Ventura, désabusé et lucide et Marlène Jobert enthousiaste et idéaliste**. À son contact, il devient chaleureux et elle apprend à la dure les ficelles du métier.

À revoir donc, en sachant qu'il a vieilli. Mais **pour revoir la France d'avant le Grand Remplacement, du temps où les taxis étaient conduits par des autochtones** et n'étaient pas [aux mains de mafias importées \(voir ici ce qu'en dit Jean Messiah\)](#).



Un chauffeur de taxi

La formidable bande originale de François de Roubaix

Photos, article

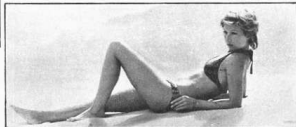
Dimanche

28 AVRIL
1974

MARLENE JOBERT, c'est Gabin... » affirme José Giovanni, le réalisateur de « Dernier domicile connu », le film où nous la reverrons ce soir. Il explique : « Elle pourrait être princesse ou dactylo, médecin ou chauffeur de taxi, comme Gabin a été mécanicien de locomotive, industriel ou truand : on y croirait toujours. Et, comme Gabin, Jobert a déjà son petit caractère... » Auxiliaire de police dans « Dernier domicile connu », Marlène Jobert y a un rôle



beaucoup plus dramatique que celui de Berthe, la petite secrétaire multiface des « Dossiers de l'agence O » qui, en 1968, la révéla aux téléspectateurs. Depuis ce feuilleton de Georges et Marc Simenon, elle n'a pratiquement plus tourné pour la télévision, et ne tient plus à le faire, du moins provisoirement : les conditions de travail y sont trop dures, trop rapides pour une perfectionniste comme elle. Pourtant, une santé et une volonté de fer se cachent sous la frêle apparence de cette fille d'Alger, rousse comme une native de la verte Erin : à ses débuts, lorsqu'elle jouait



« Black Comedy », avec Jean-Pierre Cassel, au théâtre Montparnasse, ne tournait-elle pas, en même temps, à Menton, « Faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages », passant chaque jour de l'avion à la voiture, du studio à la scène ? À ce régime, elle avait d'ailleurs craqué. Soumise à des chocs émotifs répétés,



Marlène Jobert : - Je veux être responsable à cent pour cent de tout ce que je fais

moi qu'un grand trou noir : j'ai donné mes répliques comme s'il n'y avait eu personne dans la salle. » Tout a été si vite pour Marlène Jobert, inconnue à dix-huit ans et vedette à vingt-deux, qu'une autre, moins équilibrée, moins consciencieuse, aurait peut-être abandonné la parole. C'est un échec, qui est à l'origine de sa carrière. Elle vivait à Dijon, au hasard d'une affectation de son père, officier de carrière. À seize ans, elle voulait être décoratrice ou professeur de dessin. L'un de ses frères, musicien amateur, l'avait introduite dans un cercle où l'on donnait aussi la comédie, elle décrocha pour ses débuts un rôle de... mère de famille. Amusée, elle se fit inscrire au Conservatoire de sa ville. Deux ans plus

tard, elle était refusée à l'examen de dessin qui devait décider de son avenir. Elle fut plus heureuse à celui d'entrée au Conservatoire de Paris. « J'y ai appris, dit-elle, que j'avais tout à apprendre... » Y compris la puissance du hasard. Un soir, en effet, une camarade l'emmena à la centième de la pièce de Lilian Hellman, « Les Petits Renards », adaptée et jouée par Simone Signoret. Une réception suit le spectacle. Signoret y est. On lui présente la débutante qui, fine mouche, comprend vite que son interlocutrice chuchoter quelque chose à Pierre Mondy. Ce dernier, précisément, prépare la mise en scène de « Des clowns par milliers ». Il cherche une partenaire pour Yves Montand. Trois jours plus tard, Marlène est convoquée pour une audition et engagée. C'est la première fois

qu'elle monte sur une scène parisienne. Toute la critique est pour elle. « La télévision et le cinéma ne la font pas attendre davantage. Elle entre en même temps dans la vie : « Les Dossiers de l'agence O » lui apportent un fiancé, Jean-Pierre Moulin, son patron dans le feuilleton. Au cinéma, elle tourne « Masculin féminin », avec Godard. Ce film ne lui a pas laissé de très bons souvenirs : « Jean-Luc Godard est un type effrayant et inhumain, qui

déteste les comédiens... » Elle paraît ensuite dans « Le Voleur », de Louis Malle. Après quoi, Yves Robert, avec « Alexandre le Bienheureux », lui donne une nouvelle chance. Guy Casaril la choisit alors pour camper Albertine Sarrazin dans « L'Astragale ». Enfin, René Clément, avec « Le Passager de la pluie », fait d'elle l'une des plus attachantes jeunes premières dramatiques, douée d'humour et de fantaisie. Elle enchaîne alors, coup sur coup, avec « Dernier

En France : un disparu toutes les vingt minutes

Le scénario de « Dernier domicile connu » est l'histoire d'une disparition. Une histoire banale si l'on en croit les statistiques d'après lesquelles, en France, une personne disparaît toutes les vingt minutes. Il est vrai que la plupart de ces disparus sont heureusement retrouvés, mais l'établissement d'une statistique est délicat parce que, en règle générale, ni eux, ni les familles ayant signalé leur disparition

ne se donnent la peine de signaler leur retour ! Parmi ces disparus, il faut distinguer les « volontaires » (92 %) et les « malgré eux » (8 %) victimes d'accidents, d'événements ou de manœuvres criminelles. Parmi les « volontaires », les hommes sont plus nombreux que les femmes et les adultes en majorité. Mais ce sont presque toujours les femmes qui sont victimes des disparitions criminelles.



20.40

Chaîne 1

DERNIER

DOMICILE CONNU

Film de José Giovanni
avec Marlène Jobert

DIMANCHE

A son tour, et pour être vraiment responsable, Marlène Jobert a créé sa maison de production : la « M.J. Films ». Elle a décidé de n'en produire que deux par an, mais choisira histoire, meilleur en scène et interprètes.

domicile connu », « Les Mariés de l'An II », « La Foudre d'escamote », « Nous ne vieillirons pas ensemble ». Du bon et du moins bon. Elle se rend compte qu'elle se gaspille. Elle risque de n'être plus qu'une sorte d'ouvrière spécialisée du cinéma. Elle décide alors de prendre toute une année de vacances. Ses amis du métier lui font valoir qu'elle risque sa carrière. Elle n'écoute personne et part. Le Maroc, le Sénégal, le Sud tunisien, le Sénégal défilent sous ses yeux, lorsqu'elle est touchée par la première grande douleur de sa vie : la mort de son père, qu'elle adorait. Cette épreuve la marait, l'invitait à la réflexion.

« Depuis, dit-elle, j'ai décidé d'être vraiment responsable à cent pour cent de tout ce que je fais. » C'est une autre Marlène qui reprend contact avec les studios. Elle tourne actuellement dans les Landes, « Le Secret », sous la direction de Robert Enrico, avec Philippe Noiret et Jean-Louis Trintignant. Jacques FARROT.



Lino Ventura



Marlène Jobert



Jean Sobieski



Alain Mottet



Beatrice Arnac



Germaine Delbat



Colette Mars et Lino Ventura



Michel Constantin



Luc Bartholome et Marlene Jobert

Quelques films avec Lino Ventura...

***Le rouge est mis* – Jean Gabin – Lino Ventura (1957) NB**

<https://ok.ru/video/2700027431512>

***Le Fauve est lâché* (1959)**

<https://ok.ru/video/1504180439704>

***12 Heures d'Horloge* – Lino Ventura, Laurent Terzieff, Hannes Messemer (1959) NB**

<https://ok.ru/video/2944449055320>

***Le bateau d'Emile* (1962) – Lino Ventura, Michel Simon, Pierre Brasseur, Annie Girardot.**

<https://ok.ru/video/94929816150>

***Monsieur Gangster* – Lino Ventura, Bernard Blier (1963)**

<https://ok.ru/video/3412815317504>

***Les Grandes gueules* – Bourvil, Lino Ventura, Marie Dubois, Michel Constantin (1965)**

<https://ok.ru/video/2100665584216>

***Ne nous fâchons pas* (1966)**

<https://ok.ru/video/890503695000>

***L'aventure, c'est L'aventure* (1972) Jacques Brel, Lino Ventura, Charles Denner, Aldo Maccione**

<https://ok.ru/video/2871033596568>

***Le silencieux* (1973)**

<https://ok.ru/video/1507479390872>